

sentir. Le Gouvernement pourrait s'adresser à lui pour recevoir un avis impartial, et c'est lui qui pourrait examiner toute recherche importante menée dans le Nord ou à son sujet; il pourrait en outre faire des recommandations à propos de l'envergure et de l'orientation des principales affectations de crédits à la recherche. Le Comité consultatif actuel sur le développement du Nord, organisme interministériel au sein du gouvernement, pourrait être adapté à cet effet si l'on y joignait des membres d'organismes non gouvernementaux et des particuliers.

(5) Une étroite collaboration internationale à la recherche et au développement relatifs au Nord est constamment nécessaire. Les politiques du Gouvernement devraient la favoriser en stimulant les visites de scientifiques étrangers dans le nord du Canada et ceux de Canadiens dans les régions septentrionales des pays étrangers.

Pour conclure, parmi les fondateurs de l'Institut d'études arctiques se trouvaient plusieurs personnes qui occupaient des postes de confiance dans la Fonction publique. Ils étaient d'avis qu'un organisme privé responsable pourrait jouer un rôle primordial en favorisant l'exploration, l'étude scientifique et le développement du Nord canadien. L'Institut réussit depuis 25 ans à conserver des relations professionnelles étroites entre les membres du gouvernement, de l'industrie et de l'université. Il y a aujourd'hui une demande pressante de données précises sur le Grand-Nord qui semble devoir continuer. On a de plus en plus besoin des services de spécialistes dans de nombreux domaines de la science, de la technologie et de l'administration.

L'Institut d'études arctiques se considère comme un point de rencontre et une chambre de compensation, comme une source de renseignements et de services spécialisés, comme un moyen d'encourager des jeunes à acquérir de l'expérience dans les questions du Nord, et comme un lien unique pour tous ces problèmes entre le Canada et le reste du monde polaire.

**Le président:** Merci beaucoup. Nous entendons maintenant le porte-parole de l'Association minière du Canada.

**M. J. L. Bonus, Directeur technique, Association minière du Canada:** Monsieur le président, messieurs les sénateurs, je m'appelle J. L. Bonus et je suis directeur technique de l'Association minière du Canada. M'ont accompagné MM. W. R. Horn, coordonnateur de recherche de notre association et W. H. Gauvin, directeur de la recherche de la Noranda Mines Limited; tous deux font partie de la Commission d'étude qui a préparé le mémoire que vous avez entre les mains.

Dans cette assemblée se trouve également M. A. R. Pasiéka, ingénieur en chef de la

recherche sur les mines à la Falconbridge Nickel Mines Limited. Même s'il ne fait pas partie de notre première Commission d'étude, nous nous réjouissons de sa présence. Avec votre permission, nous lui adresserons ultérieurement toute question pouvant se rapporter aux problèmes particuliers du travail des mines.

[Texte]

J'aimerais vous faire savoir que deux de nos délégués sont parfaitement bilingues: M. Gauvin, comme vous le savez, et moi-même. Ceux qui désirent poser des questions en français peuvent donc être certains que nous serons en mesure de les comprendre et que nous ferons notre possible pour leur servir d'interprètes.

[Traduction]

Nous aimerions d'abord vous exprimer notre gratitude pour cette occasion qui nous est donnée de nous présenter à vous au nom de l'Association minière du Canada. Nous sommes en particulier conscients de l'effort fourni par ce comité aussi bien en étendue qu'en profondeur pour atteindre les objectifs extrêmement importants qu'il s'est fixés, et nous désirons vous exprimer notre sincère reconnaissance.

Vous aurez remarqué dans notre mémoire que notre association se compose de compagnies dont dépendent plus de 95 p. 100 de la production des métaux et des principaux minéraux industriels. C'est ainsi que nous parlons au nom d'une industrie dont la valeur totale de production, en 1968, dépassait largement \$3 milliards, et qui est de loin le plus important secteur de l'industrie canadienne des minéraux.

C'est le secteur, entre toutes les industries basées sur les ressources, qui fournit le plus haut rendement à l'exportation; il contribue de façon exceptionnelle à la mise en valeur du Canada par région et son rapport est très élevé. Son rôle de catalyseur est tout à fait remarquable, plus particulièrement dans le développement des industries secondaires manufacturières du Canada ainsi que des moyens de transport et de communications de notre pays.

[Texte]

Notre association représente le plus grand secteur de l'industrie canadienne de production minérale, celui qui s'occupe des métaux et des minéraux industriels de base; la production totale de ce secteur valait plus de 3 milliards de dollars en 1968.

Notre secteur contribue aussi de façon peu commune à la mise en valeur des régions d'un bout à l'autre du pays; notre rendement à l'exportation est d'une importance capitale pour l'économie du pays, et notre rapport est d'un niveau très élevé.